

«Il n'y pas de boulot pour tout le monde.»

Philippe Courard, secrétaire d'État à la lutte contre la pauvreté et à l'accueil des demandeurs d'asile

18 000 demandeurs d'asile en Belgique. Il manque 1 000 places en centre d'accueil.

La rentrée de Philippe Courard au fédéral



Réfugiés : il manque mille places

Philippe Courard (PS) veut créer un millier de places nouvelles pour l'accueil des réfugiés. Il reconnaît que la régularisation a suscité un appel d'air.

● **Jean-Christophe HERMINAIRE**

Philippe Courard, le pouvoir fédéral a, enfin, mis en place un processus de régularisation des sans-papiers. Ça ne crée pas un appel d'air dans les centres d'accueil des réfugiés?

Pour être tout à fait honnête, si. Ça donne l'impression qu'on va régulariser de nouveaux arrivants. Des filières d'immigration ont fait circuler le bruit : «il faut y aller maintenant». Il y a donc un appel d'air, provisoire, y compris venant de pays limitrophes. Mais il faut être clair : les nouveaux arrivants n'auront aucun privilège. Ils n'ont aucune chance d'être régularisés puisqu'il faut qu'ils démontrent qu'ils résident depuis 4 ou 5 ans en Belgique, qu'ils y aient un ancrage. On a des critères précis et la régularisation est un processus légitime.

Mais les centres d'accueil pour réfugiés sont plus débordés que jamais.

Avec cette poussée, on tourne autour de 17 à 18 000 demandeurs d'asile actuellement. On a environ 16 000 places, dans 40 centres existants, pour loger les gens en cours de procédure, plus les CPAS qui ont été appelés à la rescousse. Mais c'est difficile d'y mettre 16 000 personnes.

«Il faut sortir les gens de l'assistanat»

Le secrétaire d'État veut porter le problème de la pauvreté au niveau européen. Il profitera de la présidence belge en 2010.

Philippe Courard, pour vous, c'est quoi la pauvreté?

Théoriquement, il y a des critères comme le non-accès à des biens et des services minimums ou minima. 15 % de la population belge vit en dessous du seuil de pauvreté fixé à 725 euros. Mais la pauvreté est plus générale. Quand on voit le nombre de gens qui ont cotisé pour leur pension et qui ont du mal à joindre les deux bouts... Et ça ne va pas s'arranger avec la crise.

Justement, vous allez faire des propositions pour atténuer la crise chez les personnes précarisées?

Oui. À commencer par l'Eu-

On ne peut pas loger une famille de 4 Tchétchènes et y ajouter un Congolais. Donc, on est obligé de passer par la solution provisoire de l'hôtel, où 1 170 personnes sont logées. Quand je suis arrivé, il n'y en avait que 700.

L'hôtel, c'est plus coûteux?

Pour les centres, la Croix-Rouge reçoit 35 à 36 € par jour et par personne. Quand on met quelqu'un à l'hôtel, ça coûte 30 € pour le loger, mais il faut encore le nourrir. Finalement, c'est plus cher et surtout inadéquat. En terme d'image car on pourrait croire qu'on leur paie des vacances. Mais le problème, surtout, c'est qu'ils ne sont pas encadrés. D'un autre côté, on ne peut pas laisser les gens à la rue. Si c'était le cas, l'État se ferait condamner à une astreinte de 500 € par jour et par personne. C'est encore plus cher.

Quelle est alors votre solution?

Je veux augmenter le nombre de places dans les centres. Nous cherchons des sites adéquats, privés ou publics, qui sont disponibles. On a ouvert des places à Florennes, on a un projet de 300 places dans un bâtiment de la police à Ixelles et 200 places en projet – c'est plus difficile – à Tongres. On travaille maintenant sur une deuxième liste.

Il vous faut un budget de combien?

Je pense qu'il faudrait créer un millier de places. L'idéal, ce serait d'avoir 10 millions d'euros. Jeudi, je vais avec ce dossier au gouvernement.

Mais avec ce nouvel afflux, est-ce

qu'on ne retombera pas, dans quelques années, dans une situation où il faudra à nouveau régulariser?

Effectivement, si on ne se donne pas les moyens pour gérer plus vite les dossiers. J'estime qu'il faut pouvoir décider en six mois. Une idée, c'est d'essayer de diminuer les demandes multiples, les tentatives de faire courir les délais. On devrait limiter les recours. Et puis, ceux qui n'ont pas obtenu satisfaction doivent repartir, il faut avoir le courage de le dire. Si c'est un réfugié économique, il doit être remballé. La Belgique ne peut accueillir le monde entier. ■

«Je n'éprouve aucune difficulté d'être au fédéral»

«Maintenant que je suis au fédéral, je suis très heureux. Vous m'auriez posé la question il y a quelques mois, j'aurais sans doute préféré poursuivre mon expérience wallonne. Mais le fédéral, c'est une division au-dessus. Et je suis assez étonné du bon fonctionnement des choses. Je n'ai aucune difficulté avec qui que ce soit, quel que soit le parti. La chance, aussi, c'est que j'apprends le néerlandais. Ça fait des années que j'avais envie de m'y mettre.»

actu24.be

Le coup de gueule de Ph. Courard et les questions vaches en vidéo.



ÉdA Jacques Duchateau

«On a chaque année accueilli des réfugiés mais on a laissé végéter les choses. C'est de ça dont on est victime.»

Questions «vaches»

On vous confond souvent avec Jean-Claude Marcourt, ça vous énerve?

Non. Ça fait plaisir d'être confondu avec quelqu'un de qualité.

Mais lui est resté au régional...

Si je suis jaloux de lui... c'est au niveau de ses cheveux.

Vous avez reparlé à Anne-Marie Lizin depuis les affaires?

Je ne lui ai plus reparlé. Je n'ai plus de contacts. Et je m'en porte très bien ainsi.

Vous prenez des cours de néerlandais?

Oui. Trois fois par semaine avec un prof d'Alost. Et je lis les journaux.

Comment dit-on en flamand «Je propose des mesures pour réduire le déficit structurel de l'État?»

Heu... Ik stel voor... heu nieuwe maatregelen om de begroting te helpen... heu... om en tekorting hebben voor de... voor... heu... voor het deficiet vorig te kort...

Vous gagnez combien?

8 200 euros. J'en rends 1 100 au parti.

Et le revenu minimum est de combien en Belgique?

725 euros.



ÉdA Jacques Duchateau

Le socialiste qu'est Philippe Courard se dit heureux de pouvoir traiter de matières sociales, «celles qui touchent les gens».